

**Chanson.** Maman des « Fabulettes », féministe, Anne Sylvestre parcourt encore la France en chantant. Dans son spectacle « Au plaisir », armée d'un simple piano et de sa voix si familière, elle dégomme les travers de notre société. Rencontre

# Partisane...

RECUEILLI PAR  
SÉVERINE GARNIER

« Sud Ouest Dimanche ». **Votre récent album s'appelle « Parenthèses ». Pourquoi ?**  
**Anne Sylvestre.** Cet album n'est pas un recueil de chansons que j'avais mises entre parenthèses. Elles sont plus ou moins anciennes d'ailleurs, mais disons que certaines avaient été moins remarquées comme « Rose de décembre » ou « Me voici donc ». J'ai envie de les chanter : je les chante ! Le tour de chant est dans le même esprit. Il s'intitule « Au plaisir » car je le fais simplement par plaisir.

**À La Teste (33), vous irez soutenir l'association Femmes solidaires (lire par ailleurs). Comment vivez-vous votre féminisme ?**

Je suis féministe, je suis née comme cela ! Mes convictions transparaissent principalement dans mes chansons, qui sont néanmoins bien plus que des supports à idées. Je mets beaucoup de choses dans les textes même si je ne suis pas une théoricienne. Je fais en sorte que chacun tire ses propres conclusions. On ne peut pas ne pas s'apercevoir qu'il y a des inégalités.

**Quel est votre principal motif de combat ?**

La dignité. J'ai toujours été une ennemie de l'irrespect envers les femmes : celui que les autres leur infligent et celui qu'elles s'infligent. Ce qui me tient à cœur est cet irrespect au quotidien, dans les mots, ces petites phrases ou expressions méprisantes mais dont on dit « ce n'est pas méchant ». Je viens d'écrire tout récemment une chanson sur ce thème – elle a pour titre « Juste une femme » – que je chanterai à La Teste, presque pour la première fois.

**L'affaire DSK vous a-t-elle marquée ?**

Vous savez, même avant cette « affaire », on savait qu'il y avait des hommes aux mains baladeuses... On n'a pas attendu ce monsieur. Certains propos ont été effectivement insupportables. Voilà pourquoi la chanson est pertinente : on peut toucher une réalité en racontant l'histoire de quelqu'un, effleurer l'essentiel sans avoir besoin de la théorie. Je me bats pour les mots et pour la façon dont on traite les gens.

**Les petites filles de la génération « Fabulettes », aujourd'hui devenues femmes, vous paraissent-elles concernées par la question du féminisme ?**

Il y a une partie d'entre elles qui ont largement profité des avancées du



Les chansons proposées dans « Au plaisir » ont été choisies car Anne Sylvestre avait tout simplement envie de les chanter. PH. AFP

« Je suis féministe, je suis née comme cela ! Mes convictions transparaissent dans mes chansons. [...] Mais je fais en sorte que chacun tire ses propres conclusions »

féminisme et une autre qui, à présent, relève la tête et dit « comment on fait ? ». ... Car elles souffrent des inégalités comme les générations précédentes. Dans le milieu musical par exemple : je constate que les techniciens sont en majorité des hommes alors qu'il ne faut pas une force physique particulière... Comme si une femme ne pouvait pas tourner des boutons. C'est la même chose qu'autrefois : Barbara et moi étions des phénomènes à côté des Brassens et compagnie.

**Certains moments de cette époque sont devenus mythiques, comme ce duo entre vous et Bobby Lapointe... Quel souvenir en gardez-vous ?**

C'était drôle mais ça ne mérite pas tout ce qu'on en fait aujourd'hui ! C'était la mode d'écrire des duos. Quand on m'en a commandé un, j'ai cherché un copain pour chanter avec moi cette histoire d'une fille qui rêve de son prince charmant. Bobby était tellement drôle. Le résultat est effectivement inoubliable. Les techniciens se roulaient par terre. Cela lui aurait fait plaisir cette reconnaissance... Qui lui a tant manqué à l'époque.

**L'aventure des Fabulettes est-**

**elle terminée ?**

Peut-être pas. J'ai écrit dix-huit albums et cela a été un grand plaisir. Ils ont été ma bouée de sauvetage à certains moments de ma carrière, car j'étais productrice des disques. Je ne les ai jamais chantés sur scène car je n'avais pas envie de me produire face à des enfants. Si j'avais accepté à l'époque – aux moments où j'en avais financièrement besoin – je n'aurais plus fait que cela. Je tenais à mon répertoire adulte. Au final, je me suis préparé un public avec les « Fabulettes ». Ces générations d'enfants devenus grands sont mon public actuel. Ils viennent me voir car je leur rappelle une enfance enchantée. Je suis un peu leur doudou ! J'ose à peine répéter les gentilles phrases qu'ils me disent tellement elles sont élogieuses. À travers ces chansons, j'ai transmis mes valeurs à ces enfants. De ce que j'en vois, ça a fait de beaux adultes.

« Au plaisir », vendredi 2 mars, 20 h 30, salle Pierre-Crèvey, La Teste-de-Buch (33), 07 61 53 74 61.

une rencontre

Anne Sylvestre participera à La Teste-de-Buch (33) au forum « Femmes créatives » organisé par l'association Femmes solidaires. Héritier de l'Union des femmes françaises, réunissant en 1945 des combattantes de la résistance luttant pour l'égalité hommes-femmes et les grands combats du XX<sup>e</sup> siècle (contraception, avortement, etc.), le mouvement bénéficie d'un statut consultatif auprès des Nations unies. Présidée par Sabine Salmon, Femmes solidaires défend aujourd'hui la visibilité des femmes dans la société et poursuit le combat pour la contraception gratuite pour les mineures et contre les violences faites aux femmes.

« Femmes créatives », les 3 et 4 mars au Parc des expositions de La Teste-de-Buch (33), de 10 h à 19 h. [www.femmes-solidaires33.org](http://www.femmes-solidaires33.org).

